

Les grands programmes historiques : un rappel

La notion de grands programmes a longtemps été au cœur de la politique industrielle française. Que ce soit dans le Concorde, le TGV, le nucléaire civil ou le minitel, un montant important de fonds publics a été investi afin de concevoir de nouveaux objets, permettant des avancées technologiques importantes. Le tableau suivant présente différents grands programmes lancés dans le passé.

Figure 16. **Les grands programmes (1962-1989)**

Programme	Date de lancement	Rupture technologique	Principaux industriels	Montants investis
• Concorde	• 1962	• Commandes de vol électriques	• Aérospatiale	• 3,9 Mds€ entre 1970 et 1990
• Plan Calcul	• 1966		• UNIDATA, Bull	• 8 Mds€ pour le soutien à Bull
• TGV	• 1969	• Doublement de la vitesse commerciale	• Alsthom, SNCF	• 2,1 Mds€ d'investissements publics pour le lancement de la première ligne TGV
• Airbus	• 1970	• Motorisation pilotage, maintenance, coût	• Aérospatiale, Airbus	• 3 Mds€ d'avances remboursables pour l'Aérospatiale de 1971 à 1997 (tous programmes)
• Nucléaire civil	• 1973	• Filière nucléaire	• Areva, EDF	
• Minitel	• 1978	• Télématique	• France Telecom	• 1,2 Mds€ d'investissements pour les PTT
• Plan composants	• 1989	• Miniaturisation	• Thomson puis STMicroelectronics	

Sources : DPAE ; Cour des comptes

Ce tableau fait à la fois ressortir des succès importants, comme Airbus, le nucléaire civil ou le plan composants. Le plan Calcul est en revanche souvent considéré comme un échec. Dans ce dernier cas, il semble que la puissance publique a financé trop longtemps un programme

dont la difficulté était manifeste. Comme la première section l'a montré, le succès des grands programmes passés a largement contribué à définir les atouts industriels français dans la haute technologie.

La France continue de soutenir ce qui peut être appelé les grands programmes qui s'inscrivent dans la continuité des grands programmes du passé. Le tableau suivant présente certains grands programmes actuels.

Figure 17. **Quelques grands programmes technologiques contemporains**

Programme	Activités	Modalités de soutien public	Budget public français
Nucléaire	Réacteur 3 ^e génération : EPR Participation au programme international ITER pour la fusion nucléaire	Recherche publique (CEA) et aides à AREVA	~550 M€ de dépenses publiques de R&D (2003) 30 M€ de financement public de la R&D privée (essentiellement AREVA)
Spatial	Observation terrestre (Envisat, Calipso, Champ, GMES, etc.) Observation spatiale: Cluster, Mars express Télécommunications: Galileo Transport spatial : Ariane V et ISS	Recherche publique (CNES, ESA) partiellement externalisée	1,7 Md€ de budget dont 0,6 Md€ pour l'ESA (2003) 150 M€ de financement public de la R&D privée
Aéronautique	Développements de nouveaux avions commerciaux (A380, A350, A300-0G)	Avances remboursables à Airbus	Avance remboursable de 1,2 Mds€ pour l'A380 (2004) Demande d'avance remboursable d'1 Mds€ pour l'A350

Sources : CNES ; rapport Chambolle et Méaux ; CEA ; MINEFI

Le seul nouveau programme ambitieux en France concerne aujourd'hui la nanotechnologie. Ce projet reçoit près de 80 % des aides de la DIGITIP. Un effort de concentration géographique est réalisé autour de pôle Crolles II, qui est le plus gros projet d'investissement industriel français des dix dernières années. Il représente 3,5Mrds€ d'investissement pour la période 2002-2007.